

Extrait du JPP le jardinier

<http://jpp.lejardinier.free.fr>

Haro sur les pieds d'arbre (suite) : la contribution de FNE

- Verdir la cité -

Date de mise en ligne : dimanche 27 juin 2021

JPP le jardinier

Ce n'est pas un hasard si tout ceci s'est passé en période électorale….

L'offensive contre la végétalisation des pieds d'arbre continue. Le tweet #Saccageparis, venant de citoyens "apolitiques" (on peut en douter !) est apparu pendant la campagne des régionales : à la saleté des rues parisiennes contribueraient les pieds d'arbre végétalisés. Manoeuvre électorale tout ce qu'il a plus de classique qui s'ajoute au vœu dont il est question dans mon précédent article.

Ce qui est moins banal c'est la contribution de France Nature Environnement, par l'intermédiaire de sa présidente parisienne à cette manoeuvre de bas étage. "Les arbres à Paris ne vivent pas longtemps ..leurs racines sont fragiles. Il vaudrait mieux donc éviter de biner et grattouiller autour de leur pied".(Le Parisien du 14/5/21).

Quelle mouche a donc chatouillé cette professionnelle de la profession (urbaniste) en dehors du plaisir de détourner l'étiquette associative à des fins politiques ?

On sent le mépris du professionnel pour l'amateur, du fonctionnaire pour son administré, du scientifique pour le bétotien. Et finalement du bourgeois pour le prolétaire tout simplement.

Madame, vous qui détenez le savoir, apprenez que les bénévoles qui végétalisent les pieds d'arbre n'y établissent pas un potager. Ils procèdent à un rajout de terre en isolant soigneusement le collet. Ils y établissent des vivaces qui ne demandent pas d'intervention. Ils accueillent les rudérales. Jusqu'à preuve du contraire, les racines des arbres et celles des plantes basses font bon ménage et dialoguent à travers les mycorhizes. Cet entourage leur épargne un compagnonnage fâcheux avec mégots, déchets, produits toxiques (les pots de peinture sont un grand classique). Et les heurts avec les deux roues qui pullulent aujourd'hui sur nos trottoirs.

Madame FNE je vous conchie et je vous emmerde. Vous ne m'empêcherez pas de vivre heureux au pied de mon arbre.